

# Égalité des sexes et autonomisation des femmes

## Note sur la transposition à plus grande échelle



## Vers des résultats à plus grande échelle en matière d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes

Le FIDA a obtenu des résultats importants en matière de promotion d'approches et de processus novateurs d'intégration de l'égalité des sexes favorables aux pauvres dans ses opérations, un domaine dans lequel l'Organisation possède désormais un avantage comparatif. La part des femmes dans les projets appuyés par le FIDA continue de croître, elles représentent désormais la moitié de tous les bénéficiaires. La croissance agricole est plus forte lorsque les femmes, comme les hommes, sont en mesure de participer pleinement aux activités économiques. Lutter contre les inégalités entre les sexes et favoriser l'autonomisation des femmes sont ainsi des objectifs essentiels en vue d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de donner aux populations rurales pauvres les moyens de se libérer du joug de la pauvreté. Les faits montrent que dans les économies où l'on observe une plus grande égalité entre les sexes, aussi bien sur le plan des possibilités que des bénéfices, non seulement la croissance économique est supérieure mais la qualité de vie est également meilleure.

Le FIDA a progressivement tiré des leçons de son expérience en matière d'intégration de la problématique hommes-femmes dans le cycle des programmes et des projets. L'Organisation a ainsi constaté que les projets qui fonctionnaient le mieux possédaient généralement les caractéristiques suivantes: une stratégie en matière d'égalité des sexes bien articulée et fondée sur une analyse approfondie; des ressources humaines et financières suffisantes pour mettre en œuvre la stratégie, y compris des experts en la matière au sein de l'équipe de direction; des objectifs progressifs mais réalistes en matière de participation des femmes aux activités du projet; et des systèmes de suivi et évaluation (S&E) qui prennent en compte les questions d'égalité des sexes.

## Que faut-il reproduire à plus grande échelle?

Le FIDA a mis en œuvre avec succès une vaste gamme d'approches novatrices pour favoriser l'autonomisation économique des femmes, leur représentation et leur participation aux processus décisionnels, et atteindre un équilibre plus équitable dans la répartition du travail. Ces approches, qui offrent d'importantes leçons pour une application à plus grande échelle, incluent notamment:

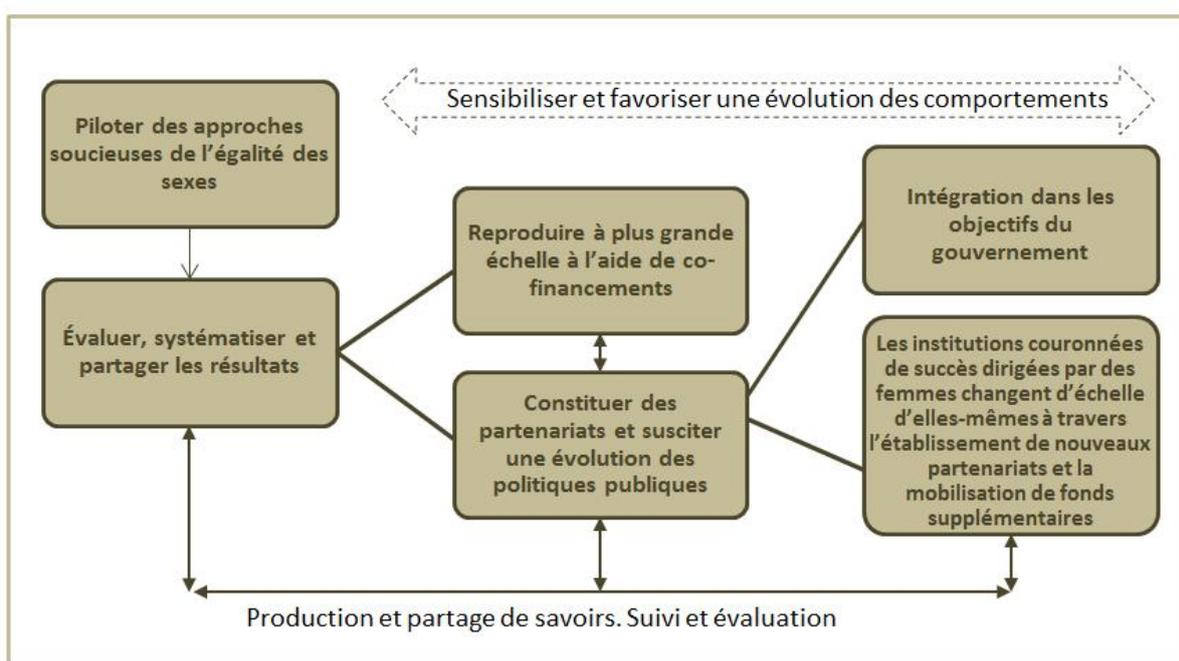
- Des approches participatives et communautaires, qui visent à garantir que les différents segments des populations rurales les hommes, les femmes, les jeunes, les populations autochtones, les pauvres et les riches puissent faire entendre leur voix et être considérés sur un pied d'égalité.
- Intégrer des approches soucieuses de l'égalité hommes-femmes dans le cadre d'objectifs et des programmes plus larges de développement et de réduction de la pauvreté, afin de renforcer l'adhésion des gouvernements et de la communauté du développement dans son ensemble.
- Des approches axées sur la demande en vue de promouvoir des innovations favorables aux pauvres et à l'égalité des sexes, et d'assurer leur succès et leur durabilité.
- Renforcer le capital social des femmes, à travers la formation de groupes composés exclusivement de femmes et leur donner les moyens d'accéder aux ressources et aux actifs clés et de les gérer.
- Autonomiser les femmes rurales, en leur transférant le pouvoir de décision sur l'utilisation des fonds (comme les fonds de développement communautaire) et le choix des prestataires de services.
- Promouvoir le développement participatif d'infrastructures pour réduire la charge de travail des femmes.
- Renforcer la confiance en soi, les connaissances et les compétences des femmes rurales –y compris les compétences techniques, de gestion et de direction –à travers des services de vulgarisation axés sur les questions de parité et des services de conseils aux entreprises, la formation professionnelle, l'alphabétisation fonctionnelle et l'adoption d'approches d'apprentissage adaptées (comme l'apprentissage entre pairs, les visites d'échange et les itinéraires d'apprentissage).
- Favoriser la participation de tous les membres de la famille, afin d'exploiter les complémentarités positives entre femmes et hommes, jeunes et vieux, de lutter contre les rapports inégalitaires et la répartition inégale du travail au sein des ménages, et de promouvoir un partage équitable des ressources, des revenus et du travail.
- Encourager la participation et l'accès des femmes aux rôles dirigeants dans les organisations paysannes et de producteurs ainsi que dans d'autres organes décisionnels, à travers l'établissement de quotas et un développement organisationnel soucieux de l'égalité des sexes.

- Collaborer avec les institutions gouvernementales afin de créer un environnement politique, institutionnel et culturel propice au soutien de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes.

Appuyer la conception et la mise en œuvre de projets soucieux de l'égalité des sexes, à l'aide d'outils appropriés, y compris en fixant des objectifs ciblés et en établissant des listes de contrôles permettant d'analyser la pauvreté et les moyens de subsistance au regard des questions d'égalité hommes-femmes.

## Parcours de reproduction à plus grande échelle

Le processus de transposition à plus grande échelle des innovations qui favorisent l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes est une séquence d'étapes, qui commence par un projet pilote qui est généralisé à une échelle plus grande.



Il convient d'identifier dès la phase de conception les innovations en faveur de l'égalité des sexes potentiellement transposables à plus grande échelle. L'approche la plus courante de la transposition à plus grande échelle est la **réplication horizontale**, qui consiste à transférer des innovations couronnées de succès dans d'autres régions, d'autres projets et d'autres pays, que ce soit à travers une deuxième phase du projet, le partage des connaissances entre les projets appuyés par le FIDA, ou l'adhésion du gouvernement et d'autres donateurs.

L'**amplification fonctionnelle** consiste quant à elle à ajouter de nouvelles fonctions et activités. Il convient de noter que ce type d'amplification peut compromettre l'accent accordé à la pauvreté et l'égalité des sexes dans les projets et les approches, en particulier lorsqu'il s'agit de passer à une échelle plus grande ou de s'orienter vers des secteurs et des activités plus rentables. À titre d'exemple, une étude sur le ciblage dans le cadre du Programme de développement tribal du Jharkhand-Chattisgarh en Inde a montré que les membres de la communauté qui accédaient à des postes de direction dans les comités nouvellement établis, tendaient à orienter les décisions en leur faveur lors de la transposition à plus grande échelle du programme. Le rôle des organisations paysannes et la participation des femmes dans les instances dirigeantes des groupes de femmes ou des groupes mixtes sont importants pour la réussite de la transposition à plus grande échelle. De nombreux groupes d'entraide ont évolué pour devenir des intermédiaires financiers et des groupes de producteurs. L'agrégation des groupes d'entraide (Inde) et des groupes de foresterie à bail (Népal) en coopératives et confédérations plus importantes, constituent des exemples remarquables à cet égard. Les institutions couronnées de succès gérées par des femmes acquièrent leur pleine dimension d'elles-mêmes, à travers des processus endogènes de maturation, d'engagement avec de nouveaux partenaires, et de mobilisation de ressources supplémentaires. Il s'agit probablement du parcours de reproduction à plus grande échelle le plus prometteur en terme de durabilité.

**La transposition verticale** désigne le processus plus difficile qui consiste à passer d'un engagement local à un engagement au niveau national et qui nécessite la plupart du temps des changements politiques, juridiques et institutionnels. Faire évoluer les pratiques discriminatoires dans les cadres institutionnel, politique et juridique, et parvenir de facto à l'égalité, nécessite bien plus que des efforts à court terme. Cela requiert une implication politique et un engagement soutenu de toutes les parties concernées, en particulier des organismes de promotion des droits des femmes, tels que les mécanismes nationaux en faveur de l'amélioration de la condition des femmes, les commissions interministérielles, les plateformes de donateurs, la société civile et les ONG. Une fois la transposition fonctionnelle achevée, lorsque les organisations et institutions de femmes ont gagné en influence et progressé en termes de taille, de nombre de membres ou de rôles qu'elles assument (c'est notamment le cas lorsque les groupes d'entraide se transforment en coopératives), elles tendent à devenir des agents de changement particulièrement efficaces et à prendre part directement aux débats sur les questions de politique avec les gouvernements, les partenaires publics et privés, et autres parties prenantes, comme les groupes de défense.

## Participation à l'élaboration des politiques

La participation aux côtés des gouvernements, à la définition des politiques relatives à l'autonomisation économique et juridique des femmes, est essentielle car les innovations en faveur de l'égalité des sexes sont souvent freinées par des contraintes juridiques et politiques. À titre d'exemple, en El Salvador, le FIDA a encouragé une réforme juridique visant à donner la possibilité aux femmes d'adhérer aux organisations paysannes et autres organisations communautaires. Sans cette réforme, il aurait été impossible de transposer à plus grande échelle la participation et les rôles dirigeants des femmes dans de telles organisations. Dans de nombreuses régions rurales, les femmes ne possèdent pas de certificat de naissance ni de carte d'identité, elles ne peuvent donc pas accéder aux microcrédits, ouvrir des comptes bancaires ou créer de petites entreprises. En Inde, le FIDA a appuyé l'intégration des groupes d'entraide féminins dans les principaux programmes de développement rural financés au moyen de ressources nationales. Ce soutien a permis aux femmes de devenir des partenaires à part entière mais aussi de faire entendre leur voix en vue d'orienter le développement local. Ainsi, l'autonomisation économique à laquelle les femmes accèdent, notamment grâce à des interventions du FIDA, les encourage à prendre leur destin en main et à participer de manière indépendante aux concertations sur les politiques.

L'un des principaux défis du FIDA est de mettre à profit les expériences concrètes sur le terrain lorsqu'il participe aux concertations stratégiques sur les politiques aux côtés des acteurs nationaux du développement, des autorités locales aux gouvernements centraux et aux ministères compétents. Outre les ministères de l'agriculture, il est essentiel d'œuvrer en concertation avec d'autres ministères sectoriels pour promouvoir des changements institutionnels dans le secteur agricole et transposer à plus grande échelle l'autonomisation des femmes rurales. En Mauritanie, par exemple, un accord à long terme avec le Secrétaire d'État aux affaires féminines s'est révélé déterminant pour la mise en œuvre et la transposition à plus grande échelle, avec succès, d'une campagne de sensibilisation innovante en faveur des femmes. En Ouganda, le gouvernement a reconnu le succès de la méthode **d'encadrement des ménages**<sup>1</sup> mise en œuvre dans le cadre du Programme d'appui aux moyens de subsistance dans les districts, comme mécanisme d'inclusion sociale –notamment en faveur des plus démunis, qui échappent généralement aux interventions ordinaires –et a récemment exhorté le FIDA à accorder une priorité accrue à cette approche dans son portefeuille de projets dans le pays.

Les partenariats avec les organisations de la société civile et la participation aux processus politiques et multipartites en cours facilitent les réformes institutionnelles. Cela inclut des campagnes de sensibilisation (notamment sur les droits d'accès à la terre, ou les violences faites aux femmes), le soutien à la mise en pratique des engagements internationaux en faveur des droits des femmes (comme la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes), ainsi que la célébration de la Journée internationale de la femme. Il convient également de renforcer les compétences des membres du personnel afin qu'ils puissent participer efficacement aux processus politiques et aux activités de plaidoyer à l'échelle nationale et internationale.

---

<sup>1</sup> Cette méthode s'appuie sur la participation des tous les membres du ménage à la formulation commune d'un plan visant à atteindre les objectifs du ménage. Voir aussi <http://ifad-un.blogspot.it/2013/11/household-mentoring-as-tool-for-social.html> et [http://www.ifad.org/gender/learning/household/Household\\_methodologies\\_f.pdf](http://www.ifad.org/gender/learning/household/Household_methodologies_f.pdf)

## Financement des projets

Les programmes et les projets financés par des prêts constituent le principal levier permettant au FIDA d'introduire des approches novatrices, d'évaluer l'impact et les résultats, et d'inspirer d'autres programmes financés par les gouvernements ou d'autres bailleurs de fonds. Les programmes financés par des dons sont particulièrement adaptés pour piloter des approches innovantes qui pourront par la suite être introduites dans des programmes plus vastes financés par des prêts. Lors de la conception des stratégies visant à promouvoir l'égalité des sexes dans les projets, il est important de recueillir des informations sur les moyens d'existence des femmes, les différences entre les sexes et les caractéristiques de la pauvreté à l'aide de méthodes d'évaluation participatives. Il importe également de prêter attention aux relations entre les sexes et aux différentes façons dont les interventions affecteront les femmes et les hommes. Au cours du processus d'analyse, il est nécessaire d'examiner les différences entre les sexes en termes de possibilités et de contraintes au sein de l'environnement institutionnel, juridique et politique dans son ensemble. Sur la base de cette analyse, il convient d'élaborer des stratégies prospectives visant à faire évoluer les relations entre les sexes à tous les niveaux, y compris aux niveaux des ménages, des institutions et des politiques.

Pour garantir que l'inclusion sociale et les questions d'égalité des sexes bénéficient de l'attention voulue, les politiques du FIDA en matière de ciblage, d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes devraient être appliquées systématiquement lors de la conception, de la mise en œuvre et de l'examen des programmes et des projets financés par des prêts et des dons. Elles font partie intégrante du programme de reproduction à plus grande échelle du FIDA. En El Salvador, par exemple, les efforts de promotion de l'égalité des sexes n'ont pas été considérés comme un module complémentaire, mais comme un élément clé de tous les processus institutionnels encouragés par les projets financés par le FIDA tant au niveau local qu'au niveau du gouvernement central. En Inde, l'engagement politique en faveur de l'autonomisation des femmes est également au cœur des opérations appuyées par le FIDA.

Les fonds alloués aux interventions en faveur de l'égalité des sexes doivent être garantis au cours de la phase de conception et lors de la mise en œuvre du projet. Il convient de prévoir des dispositions pour: recruter des responsables ou des coordonnateurs en charge des questions d'égalité des sexes au niveau des projets; favoriser les innovations et leur reproduction à plus grande échelle; réaliser des études *ad hoc*, y compris des analyses des données de S&E sous l'angle de la parité des sexes; établir des partenariats novateurs; et favoriser les échanges et l'apprentissage. Le FIDA peut accroître sa présence sur le terrain en favorisant la mise en place d'un réseau de coordonnateurs des questions de parité hommes-femmes au niveau du terrain, et en fournissant un appui direct pendant les missions d'exécution et de supervision. Les programmes et les projets deviendraient alors des plateformes de promotion des partenariats, de réplication des expériences réussies et de concertation sur les politiques. Le respect et l'attention accordés aux conditions nécessaires pour concevoir et mettre en œuvre des projets et des programmes soucieux de l'égalité des sexes, sont essentiels au succès de la reproduction à plus grande échelle.

La majorité des opérations appuyées par le FIDA font des progrès tangibles en matière d'intégration des approches soucieuses de l'égalité des sexes. Néanmoins, seuls quelques projets réussissent à véritablement transformer les rapports entre les sexes et ne se contentent pas de remédier aux symptômes des inégalités hommes-femmes. Ils s'attachent au contraire à transformer les normes sociales, les comportements et les systèmes sociaux qui en sont la cause, en vue de susciter des changements profonds et durables. Il est important d'intégrer des activités visant à transformer les rapports entre les sexes parmi les composantes des projets, et d'utiliser des mécanismes adéquats pour identifier et mettre en œuvre ces activités.

Pour le FIDA, l'intégration des questions d'égalité des sexes est rarement une activité autonome; elle est habituellement en lien avec le secteur agricole, les pratiques agricoles, l'accès à l'eau et aux terres, la finance rurale ou le développement des filières. Par conséquent, la mesure dans laquelle les questions de parité entre les sexes sont intégrées aux objectifs de durabilité dépend de la durabilité des divers leviers associés au secteur agricole. Néanmoins, il arrive dans certains cas (par exemple les groupes d'entraide) que les objectifs en matière de parité hommes-femmes soient autonomes, soit parce que le projet est entièrement axé sur cette problématique soit parce qu'il œuvre en faveur d'une mobilisation communautaire. Dans ces cas, il convient de prendre en compte les questions de transposition à plus grande échelle des activités axées sur l'égalité des sexes et les aspects liés à la durabilité sur la base des résultats obtenus.

Les situations gagnant-gagnant sont celles qui permettent de créer les conditions les plus favorables à l'autonomisation des femmes, comme le montrent les exemples présentés dans l'encadré 1. Ces processus offrent des opportunités mais présentent également des risques, notamment un phénomène d'appropriation par les hommes ou par les élites à mesure qu'augmente la rentabilité des activités essentiellement dévolues aux femmes. Par conséquent, il est nécessaire de surveiller attentivement l'évolution de l'équilibre entre les sexes tout au long du processus d'amplification fonctionnelle et d'introduire des mécanismes de reddition de comptes.

## Production et partage de savoirs

Les cadres participatifs et orientés sur l'apprentissage facilitent la création de savoirs pertinents sur les innovations. Le suivi participatif s'est avéré être un outil utile à cet égard. Les approches de partage des connaissances et d'apprentissage entre pairs, comme les itinéraires d'apprentissage, permettent de diffuser de manière efficace des savoirs, et facilitent l'adoption des innovations impulsées au niveau local, par les projets, les communautés et les femmes rurales pauvres. À titre d'exemple, les **approches d'encadrement des ménages** ont été adoptées dans tous les projets du portefeuille du FIDA en Ouganda.

Lorsque des champions émergent de ce processus, ils sont beaucoup plus efficaces pour transférer la méthodologie à d'autres, car leurs messages sont fondés sur les changements qu'ils ont eux-mêmes été en mesure d'effectuer. Les réseaux de connaissance et les accords d'échanges Sud-Sud, auxquels participent des acteurs et des parties prenantes pertinentes, se sont avérés efficaces en matière de partage des expériences sur des sujets d'intérêt pour les femmes rurales, y compris la production agricole, la commercialisation des produits et les questions de plaidoyer. Le renforcement des capacités et la participation aux processus de conception et de mise en œuvre des projets de consultants spécialistes des questions de parité entre les sexes et de partenaires du FIDA, ont également facilité la réplique des innovations<sup>2</sup>.

La création de systèmes de S&E efficaces et axés sur l'apprentissage, en mesure d'identifier les disparités entre les sexes au niveau des résultats, est une première étape en vue de générer des données empiriques, fiables et quantifiables, sur la base desquelles élaborer des produits du savoir qui peuvent faciliter les efforts de reproduction à plus grande échelle. Il est essentiel de rendre les conclusions facilement accessibles au personnel et aux parties prenantes, par l'entremise de documents d'information efficaces, adaptés aux besoins des clients et fondés sur des données probantes.

---

<sup>2</sup> Le FIDA a mis en place divers itinéraires d'apprentissage sur les problématiques hommes-femmes en partenariat avec Procasur.

## Encadré 1: Exemples couronnés de succès en matière de transposition à plus grande échelle d'innovations soucieuses de l'égalité des sexes

**Un modèle opérationnel sans exclusive en Ouganda.** La deuxième phase du Projet de développement de la production d'huile végétale (2010-2018) transpose à plus grande échelle un partenariat commercial sans exclusive avec la *Oil Palm Uganda Limited* afin de promouvoir davantage les petits producteurs d'huile de palme liés à une plantation principale. Le projet a montré comment mobiliser des investissements du secteur privé et promouvoir des partenariats mutuellement avantageux entre les petits exploitants (y compris des femmes) et les investisseurs privés. Les femmes constituent l'une des principales cibles du projet, et sont de plus en plus impliquées, comme propriétaires terriennes (ou épouses de propriétaires terriens) et comme ouvrières dans les plantations. Une sécurité foncière accrue, des opportunités d'emploi, et des salaires plus élevés sont quelques uns des avantages que peuvent tirer les agricultrices de ce projet<sup>3</sup>. Une analyse approfondie des questions d'égalité des sexes et la formulation d'une stratégie d'intégration de la problématique hommes-femmes dès la conception du projet, ont grandement contribué à l'obtention de résultats à plus grande échelle en la matière. Le projet réplique actuellement l'approche d'encadrement des ménages, précédemment pilotée en Ouganda dans le cadre du Programme d'appui aux moyens de subsistance dans les districts, financé par le FIDA. Parmi les autres mesures couronnées de succès figurent: les quotas de femmes dans les organes décisionnels; la promotion de l'adhésion des femmes aux organisations, notamment dans des rôles dirigeants; l'alphabétisation fonctionnelle; et l'appui financier aux processus d'enregistrement ou d'acquisition des terres.

**La foresterie à bail au Népal**<sup>4</sup> consiste à louer des parcelles de terres forestières dégradées sur la base d'un bail renouvelable de 40 ans à des groupes de ménages pauvres, en mettant l'accent sur les femmes appartenant aux castes inférieures et aux peuples autochtones. Les bénéficiaires du projet sont chargés de remettre en état les terres et ont en échange le droit d'utiliser les produits forestiers. L'acquisition de baux fonciers permet aux femmes, non seulement d'économiser une quantité importante de temps et de l'énergie qu'elles consacrent à la collecte de fourrage et de bois de chauffage, mais également de participer à de nombreuses activités génératrices de revenus. Conséquence directe de la mise en œuvre du projet du FIDA, l'approche a été adoptée comme politique nationale en 2002. Le FIDA aide actuellement le Gouvernement népalais à reproduire le modèle à l'échelle nationale<sup>5</sup>. Les aspects favorables aux femmes de la foresterie à bail font désormais partie intégrante du modèle et ont été transposés à plus grande échelle dans tout le pays. À titre d'exemple, au Népal, tous les agents de mobilisation sociale à assise communautaire sont des femmes. Les groupes exclusivement féminins font partie des groupes les plus dynamiques et certains ont même évolué en coopératives et en intergroupes, ce qui leur permet de jouer un rôle institutionnel important au sein de leurs communautés<sup>6</sup>.

**Production agricole par des femmes au Ghana.** Le Programme de promotion de la croissance rurale dans le Nord soutient la production de cultures traditionnellement cultivées par des femmes dans la zone ciblée – en particulier des arbres à karité – et l'inclusion des femmes dans d'autres filières dominées par les hommes. Les deux tiers des participants du programme sont des femmes, alors qu'elles ne représentaient qu'un quart des participants en 2009, soit un résultat nettement supérieur au niveau cible fixé à 30%. Le programme a permis d'accroître l'accès des femmes aux terres et aux autres ressources productives; certaines ont même été en mesure de tripler leurs revenus grâce à l'établissement de liens directs avec les marchés internationaux. Les femmes sont désormais représentées dans les comités chargés des filières à l'échelle des districts. Le succès du programme tient à son recours à diverses approches innovantes, y compris la sensibilisation des chefs traditionnels et des assemblées de district à l'égard de la participation et de l'autonomisation des femmes.

**Les groupes d'entraide en Inde** sont un instrument puissant en faveur de l'autonomisation des pauvres et des femmes. Ils fournissent à leurs membres les compétences et les ressources dont ils ont besoin pour accéder à des sources de revenus autonomes, tout en offrant un espace de solidarité propice aux actions collectives. La valorisation des groupes d'entraide a permis à leurs membres d'accéder aux crédits formels. Les groupes d'entraide qui ont été en mesure de former des fédérations de niveau supérieur, ont acquis davantage de visibilité et de pouvoir collectif. Le FIDA a joué un rôle de premier plan en vue de soutenir systématiquement la reproduction et la transposition à plus grande échelle des groupes d'entraide. L'approche des groupes d'entraide est une composante clé de la stratégie nationale de réduction de la pauvreté. Elle a ainsi été incluse dans tous les plans annuels depuis 2000. Le FIDA a activement fait pression sur le Ministre des finances afin d'assurer une partie du financement des groupes d'entraide dans le budget national<sup>7</sup>. Un projet de la Banque mondiale dans la région du Nord-Est fait également la promotion du modèle des groupes d'entraide.

**Intégration des questions d'égalité des sexes en El Salvador.** Les projets soutenus par le FIDA ont adopté des stratégies globales d'intégration des questions de parité, visant à assurer une participation égale des hommes et des femmes dans toutes les activités et un accès équitable aux bénéfices, à réduire les disparités en termes de charge de travail et à susciter des changements organisationnels qui tiennent compte de l'égalité des sexes à différents niveaux institutionnels, y compris au sein des ménages, des organisations paysannes et des échelons politiques supérieurs. La concertation sur les politiques a permis de mettre en œuvre des réformes juridiques et institutionnelles en faveur de l'égalité des sexes dans le pays. Une Unité pour le renforcement et le soutien aux politiques en faveur de l'égalité des sexes a été créée au sein du Ministère de l'agriculture et de l'élevage, et les obstacles juridiques qui empêchaient les femmes de participer aux organisations paysannes ont été levés<sup>8</sup>. Les synergies entre l'unité et le programme pour la consolidation des stratégies de promotion de l'égalité entre les sexes dans les projets financés par le FIDA, ont permis d'apporter un soutien technique aux projets sur les problématiques hommes-femmes, l'unité servant ainsi de service d'assistance et ont également permis de systématiser et de diffuser les innovations favorables à l'égalité des sexes à travers l'Amérique latine et les Caraïbes.

<sup>3</sup> Masaba, C.M., H. Livingsage et S. Jonckheere. 2014. *Agricultural Investment, Gender and Land: Lessons from an IFAD-supported Project in Uganda*.

<sup>4</sup> Cette approche a été pilotée par le FIDA dans les années 1990 dans le cadre du Projet de mise en valeur des ressources forestières et fourragères sous bail dans le Moyen Pays au Népal (1993-2003).

<sup>5</sup> Actuellement promu dans le cadre du Programme de foresterie à bail et d'élevage (2005-2014).

<sup>6</sup> FIDA. 2003. *Projet de mise en valeur des ressources forestières et fourragères sous bail dans le Moyen Pays au Népal: Évaluation intermédiaire*. Rome. FIDA.

<sup>7</sup> FIDA. 2010. *Évaluation indépendante du programme de pays conduite en Inde*. Rome. FIDA, Bureau de l'évaluation.

<sup>8</sup> R. Vargas-Lundius, et A. Ypeij. 2007. *Polishing the Stone*. Rome. FIDA.

# Principaux éléments moteurs et espaces à ménager pour la reproduction à plus grande échelle

L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes ne sont pas un objectif ou une activité en elles-mêmes. Elles devraient plutôt être intégrées dans d'autres composantes des projets, en particulier celles qui sont axées sur la production agricole, la finance rurale, l'accès aux marchés et le renforcement des capacités. Les efforts de reproduction à plus grande échelle dans ces secteurs devraient s'appuyer sur des espaces et des éléments moteurs qui facilitent l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes, tels que: les chefs communautaires traditionnels qui sont convaincus de l'importance de l'autonomisation économique des femmes et des avantages que cette autonomisation procure aux ménages et à la communauté dans son ensemble; les dirigeants dans les secteurs agricoles, comme les acheteurs et les négociants qui savent que la qualité d'un produit dépend de la collaboration fructueuse entre les hommes et les femmes à l'échelle des ménages (comme dans les filières du café); ou de catalyseurs externes comme les vulgarisateurs ou les agents de la fonction publique qui définissent les quotas de participation des femmes ou qui sont chargés de l'application des lois en vigueur (par exemple, l'accès à la terre).

## Espace culturel

Transformer les idéologies et les comportements traditionnels qui entretiennent les pratiques et les rôles inégalitaires entre les sexes n'est pas chose facile dans une perspective à court terme. Cette transformation exige des approches innovantes qui tiennent compte des aspects culturels. Dans de nombreux projets appuyés par le FIDA, des efforts considérables ont été déployés pour influencer les perceptions et les normes discriminatoires profondément enracinées, à travers un travail continu de sensibilisation et d'information des hommes et des femmes dans les communautés ciblées, des personnels des projets, des prestataires de services et des partenaires publics. Il est particulièrement important de sensibiliser les hommes. Le Système d'apprentissage interactif entre les sexes, une méthodologie innovante, d'inspiration communautaire, mise au point par Oxfam Novib en Ouganda et transposée dans d'autres projets financés par le FIDA dans plusieurs pays africains, montre que les efforts visant à promouvoir l'égalité des sexes doivent affronter les normes en vigueur concernant les rapports entre les sexes et constituer une masse critique de soutiens au sein des communautés ciblées.

## Espace institutionnel

Les femmes et les hommes qui occupent des positions de leader peuvent devenir de puissants relais des innovations. À l'échelon des communautés, les processus de développement permettent souvent de faire émerger des femmes leaders. Elles servent de modèle et sont essentielles pour mobiliser des soutiens et influencer les décideurs. Il est également essentiel de constituer des alliances avec des dirigeants masculins à divers niveaux institutionnels pour promouvoir de véritables changements dans les institutions dominées par les hommes.

Le processus de transposition à plus grande échelle est plus efficace lorsque les principaux partenaires – comme les autorités locales, les ministères sectoriels, les organisations de femmes et les prestataires de services – ont intégré l'approche participative, en faveur des pauvres et soucieuse de l'égalité des sexes, du FIDA. Cette transposition verticale à plus grande échelle nécessite des espaces institutionnels et un renforcement des capacités à tous les niveaux.

Renforcer le capital social des femmes et valoriser leurs organisations est également essentiel; cela contribue à créer une société civile plus vibrante et politiquement visible, en mesure d'entreprendre des actions collectives et d'interagir avec une large gamme d'acteurs publics et privés, y compris des institutions publiques locales et des acteurs du marché. L'expérience a montré qu'à mesure que les organisations de femmes gagnaient en importance, les possibilités qui s'offraient à elles de mobiliser de nouveaux partenaires augmentaient également, y compris des acteurs du secteur privé, des

banques/institutions de microfinance (IMF) et des prestataires de microassurance, tout en rendant les gouvernements plus responsables à l'égard de la fourniture des services publics. Le Fonds pour la réduction de la pauvreté au Pakistan, par exemple, a défini des directives claires afin de veiller à ce que les IMF fournissent des services aux femmes, qu'elles attribuent un nombre suffisant de personnels qualifiés pour atteindre de façon efficace les femmes, qu'elles proposent des initiatives en faveur de la formation et du renforcement des capacités des femmes qui empruntent, et qu'elles remédient aux insuffisances le cas échéant. En substance, l'idée directrice de l'approche de reproduction à plus grande échelle consiste à créer des institutions de et pour les pauvres, en mesure de développer et de financer leurs activités de manière autonome.

## Espace d'ouverture aux partenariats

Les partenariats à différents niveaux constituent le moteur qui entraîne les processus de reproduction à plus grande échelle. Ils incluent:

- La participation aux mécanismes de coordination interinstitutions en vue de mobiliser un appui politique, technique et financier en faveur du processus de reproduction à plus grande échelle.
- La participation des ministères des affaires sociales et féminines et des programmes nationaux de promotion de l'égalité des sexes à la mise en œuvre des projets, afin de créer un espace pour le pilotage et la transposition à plus grande échelle des liens et des innovations en faveur des pauvres.
- Des partenariats avec les acteurs du secteur privé pour reproduire à plus grande échelle des modèles d'entreprise sans exclusive et soucieux de l'égalité des sexes, qui favorisent des accords mutuellement bénéfiques.
- Des partenariats avec la société civile, des ONG, des organisations paysannes, des communautés et des organisations de ruraux pauvres pour favoriser la durabilité et la reproduction.
- L'établissement de réseaux de consultants et de sympathisants engagés en faveur de l'égalité des sexes, en vue de faciliter l'intégration des questions de parité hommes-femmes.

## Espace budgétaire

Il est essentiel d'allouer une partie des budgets ainsi que des fonds spécifiques pour la reproduction à plus grande échelle des initiatives qui favorisent l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes. Il est très important de prendre **en compte la problématique hommes-femmes dans l'élaboration des budgets** pour rendre l'affectation des fonds visible et orienter les fonds en faveur de la promotion de l'égalité des sexes à tous les niveaux, y compris dans les ressources humaines. Les activités axées sur l'égalité des sexes auront toujours besoin d'une enveloppe budgétaire initiale pour soutenir le renforcement des institutions et le capital social, et permettre l'accès aux actifs productifs. Néanmoins, le processus de maturation devrait aboutir à des mécanismes d'autofinancement (par exemple, la mobilisation de l'épargne et du crédit, la microassurance, le développement de petites et moyennes entreprises, la participation du secteur privé pour les grands groupes), pour lesquels il est important de mettre en place rapidement un soutien adéquat (comme des services de formation professionnelle, des dons de contrepartie, des programmes de transfert d'espèces, des services d'encadrement et d'aide au développement des entreprises).

## Suivi et évaluation

Les considérations relatives à la problématique hommes-femmes doivent être intégrées dans l'ensemble des procédures opérationnelles, de la préparation des programmes d'options stratégiques pour les pays axés sur les résultats (COSOP-AR) à la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation finale des projets. Au cours des missions d'appui à la supervision et à la mise en œuvre, une attention accrue devrait être accordée aux questions d'égalité des sexes. La présence d'experts des questions de parité dans les missions de supervision et l'examen des enjeux relatifs à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes dans les rapports de mission pourrait renforcer davantage encore la base de données probantes en la matière. Les indicateurs du Système de gestion des résultats et de l'impact concernant l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, qui sont ancrés dans les objectifs stratégiques du FIDA relatifs à l'autonomisation économique des femmes, à leur participation aux processus décisionnels et à la réduction de leur charge de travail, peuvent aider à concentrer l'attention sur ces questions. Ces indicateurs clés incluent: l'augmentation des actifs des ménages appartenant à des femmes; la proportion de femmes occupant des postes de direction; et la participation des femmes dans les organismes décisionnels, tels que les organisations paysannes, les associations d'usagers de l'eau, et les groupes d'épargne et de microcrédit. Le principal indicateur de l'égalité des sexes concerne la "réduction du niveau de la malnutrition des enfants", car c'est celui qui traduit le mieux le degré d'autonomisation des femmes rurales.

Pour apprécier l'impact et éventuellement les résultats à la fin du projet en termes de transposition à plus grande échelle, il peut être utile d'axer certains des indicateurs relatifs à la transposition à plus grande échelle sur les processus plutôt que sur les résultats. Les indicateurs permettraient ainsi de déterminer si les principaux parcours de reproduction à plus grande échelle sont en voie de tenir leurs promesses (après la clôture du projet) en termes de transposition à plus grande échelle des résultats et de durabilité.

## Principaux messages

- La politique du FIDA en matière d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes, ainsi que les approches et les outils connexes, en particulier les listes de contrôle pour le ciblage de la pauvreté et l'égalité des sexes, devraient être utilisés de manière systématique au cours des phases de conception et de mise en œuvre des projets.
- Les dons sont des instruments clés pour le pilotage et la reproduction à plus grande échelle des innovations; cependant les liens entre les dons et les prêts doivent être renforcés et mieux exploités.
- Il est nécessaire d'identifier des possibilités de concertation sur les politiques, de partenariat et de transposition à plus grande échelle, dès l'élaboration du COSOP et durant la conception des projets.
- Les enjeux liés à l'égalité des sexes doivent être intégrés dans les programmes axés sur le secteur agricole, car du succès de leur intégration dépend le succès de la reproduction à plus grande échelle.
- Il convient également d'examiner et de promouvoir, dès le COSOP et la phase de conception des projets, des partenariats stratégiques avec les programmes publics qui ciblent les femmes et les pauvres, tels que les programmes en faveur de l'égalité des sexes et des droits des femmes (c'est-à-dire en lien avec la propriété foncière, l'entreprise et la sécurité alimentaire) et les programmes de transferts sociaux (comme les transferts monétaires assortis de conditions).
- Enfin, il convient de renforcer l'accent accordé aux questions d'égalité des sexes et de ciblage des pauvres dans les activités en cours de gestion des savoirs, en particulier en ce qui concerne les itinéraires d'apprentissage et la coopération Sud-Sud.



©FIDA/G.M.B.Akash  
Bangladesh – Projet de développement de  
l'infrastructure commerciale dans les Charlands



Fonds international de développement agricole  
Via Paolo di Dono, 44 - 00142 Rome, Italie  
Téléphone: +39 06 54591 - Télécopie: +39 06 5043463  
Courriel: [ifad@ifad.org](mailto:ifad@ifad.org)  
[www.ifad.org](http://www.ifad.org)  
[www.ruralpovertyportal.org](http://www.ruralpovertyportal.org)

[ifad-un.blogspot.com](http://ifad-un.blogspot.com)  
 [www.facebook.com/ifad](http://www.facebook.com/ifad)  
 [instagram.com/ifadnews](http://instagram.com/ifadnews)  
 [www.twitter.com/ifadnews](http://www.twitter.com/ifadnews)  
 [www.youtube.com/user/ifadTV](http://www.youtube.com/user/ifadTV)

## Auteurs

### Maria Hartl

Spécialiste technique supérieure  
Division des politiques et du conseil technique  
Courriel: [m.hartl@ifad.org](mailto:m.hartl@ifad.org)

### Clare Bishop-Sambook

Spécialiste technique principale  
Division des politiques et du conseil technique  
Courriel: [c.bishopsambook@ifad.org](mailto:c.bishopsambook@ifad.org)

## Contact

### Maria Elena Mangiafico

Responsable de la gestion des savoirs et des dons  
Division des politiques et du conseil technique  
Courriel: [PTAKMmailbox@ifad.org](mailto:PTAKMmailbox@ifad.org)

## Remerciements

Des remerciements spéciaux vont à Ambra Gallina pour sa contribution substantielle à l'élaboration de la présente note.

Juin 2016